

Le problème du logement à Fribourg, et la Coopérative immobilière La Solidarité

Autor(en): **Mauroux, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **22 (1950)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-123647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le problème du logement à Fribourg, et la Coopérative immobilière La Solidarité

R. Mauroux, président.

L'arrêt à peu près total de la construction pendant les années de guerre, la cadence accrue des mariages, due à la création des caisses de compensation pour mobilisés, l'afflux toujours croissant des citoyens de la campagne vers la ville, l'installation d'industries nouvelles, ont créé de multiples occasions de travail pour le bâtiment. Tous ces éléments ont eu pour conséquence inéluctable l'aggravation de la pénurie de logements. A la fin de la guerre, il manquait à Fribourg cent cinquante logements. Les quelque six cents taudis reconnus insalubres étaient habités au complet; nombreuses même étaient les familles qui vivaient à deux, voire trois par logement.

Des baraques de secours furent montées en hâte par les autorités communales pour les cas les plus urgents. L'initiative privée hésitait. Les quelques rares constructions se louaient à des prix défiant les bourses modestes.

C'est à ce moment que fut créée la Coopérative immobilière La Solidarité, dont le but était de lutter contre la pénurie toujours croissante des logements en construisant des habitations simples et bon marché. Avec des moyens restreints et avec une aide des pouvoirs publics très modeste (comparativement avec ce qui s'était fait ailleurs), elle démarra courageusement à un moment où les matériaux de construction étaient d'autant plus chers qu'ils étaient rares. Le ciment manquait et le bois était introuvable.

Son grand mérite est d'avoir donné l'élan et d'avoir incité d'autres sociétés à suivre son exemple en construisant sous la forme coopérative. La lutte contre la pénurie de logements était engagée. Mais le problème subsiste encore, et malgré la construction de plusieurs centaines de logements durant ces quatre dernières années, Fribourg n'a pas encore rattrapé son retard. Il manque encore, selon la dernière statistique établie par l'Office des logements, deux cents appartements en ville pour que le marché soit réellement sain. Après quoi, il faudra s'attaquer au grand problème des taudis, dont l'urgence ne souffre aucun retard.

Mais là se pose un problème qui exigera de la part des autorités une participation financière massive. Et, au moment même où, pour des raisons d'économie, la commune et le canton suspendent leur action de subventionnement pour la construction, on ne voit pas très bien comment, à Fribourg, le problème de l'habitation, qui devient pour beaucoup un réel cauchemar, trouvera dans un avenir prochain la solution qu'il implique: construire encore des logements, mais des logements à la portée des bourses modestes, qui sont les plus durement frappées par cette triste situation.

*

La Coopérative immobilière La Solidarité a entrepris, en 1945, la construction de douze maisons familiales pour familles nombreuses, ou, plus exactement, six maisons jumelles.

Solidarité I. — Douze constructions familiales. Surface du fond: 5000 m². Surface bâtie: 1088 m². Prix du terrain: 6 fr. le m². Coût des constructions: 425 800 fr. Prix du m²: 80 fr. Subvention (commune, canton, Confédération): 25%. Participation des locataires: 500 fr. de parts sociales, et travaux de viabilité de leur maison exécutés par eux-mêmes. Nombre de pièces: cuisine, W.-C.-bain, quatre chambres, cave, buanderie, garage et 300 m² de jardin familial. Prix de location: 120 fr. par mois. Rendement brut: 5%.

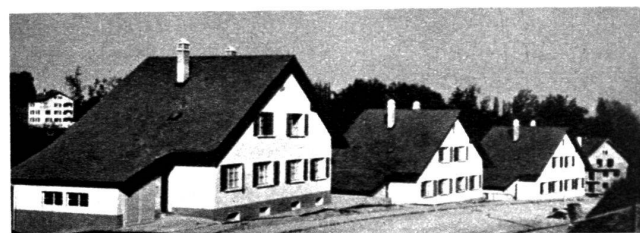
Solidarité II. — Terrain: 824 m² à 8 fr. le m². Coût de la construction: 222 000 fr. Prix du m²: 90 fr. Subvention totale: 24%. Parts sociales: 500 fr. par sociétaire locataire. Six logements de trois pièces, cuisine et bain-W.-C., à 138 fr. par mois. Un logement de deux pièces à 90 fr. par mois.

Solidarité III. — En construction. Deux immeubles de dix logements chacun. Coût devisé à 330 000 fr. Subvention totale des pouvoirs publics: 40%. Parts sociales à souscrire par les locataires: 300 fr. Prix provisoire de location: 95 fr. par mois. Surface du fond: 2600 m² à 7 fr. le m².

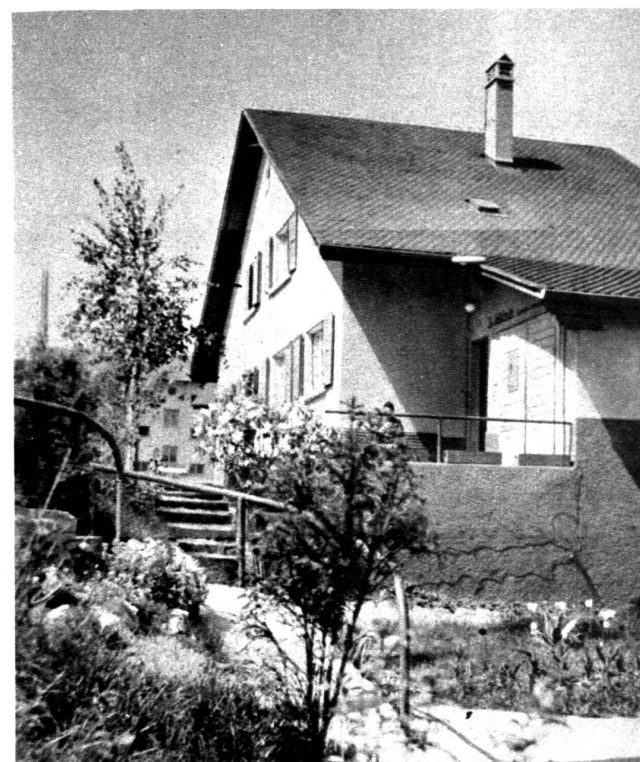
Ces constructions, comme du reste une partie de celles des cheminots, ont été construites par la Coopérative des ouvriers du bâtiment de Fribourg.



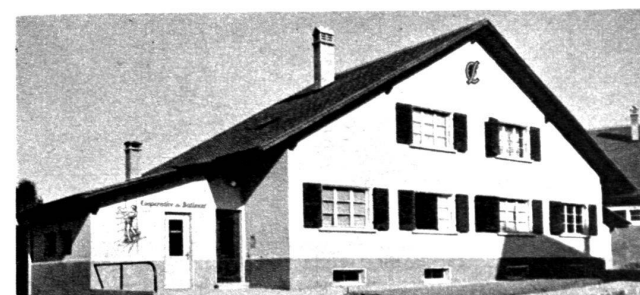
Vue de l'un des immeubles de Solidarité II.



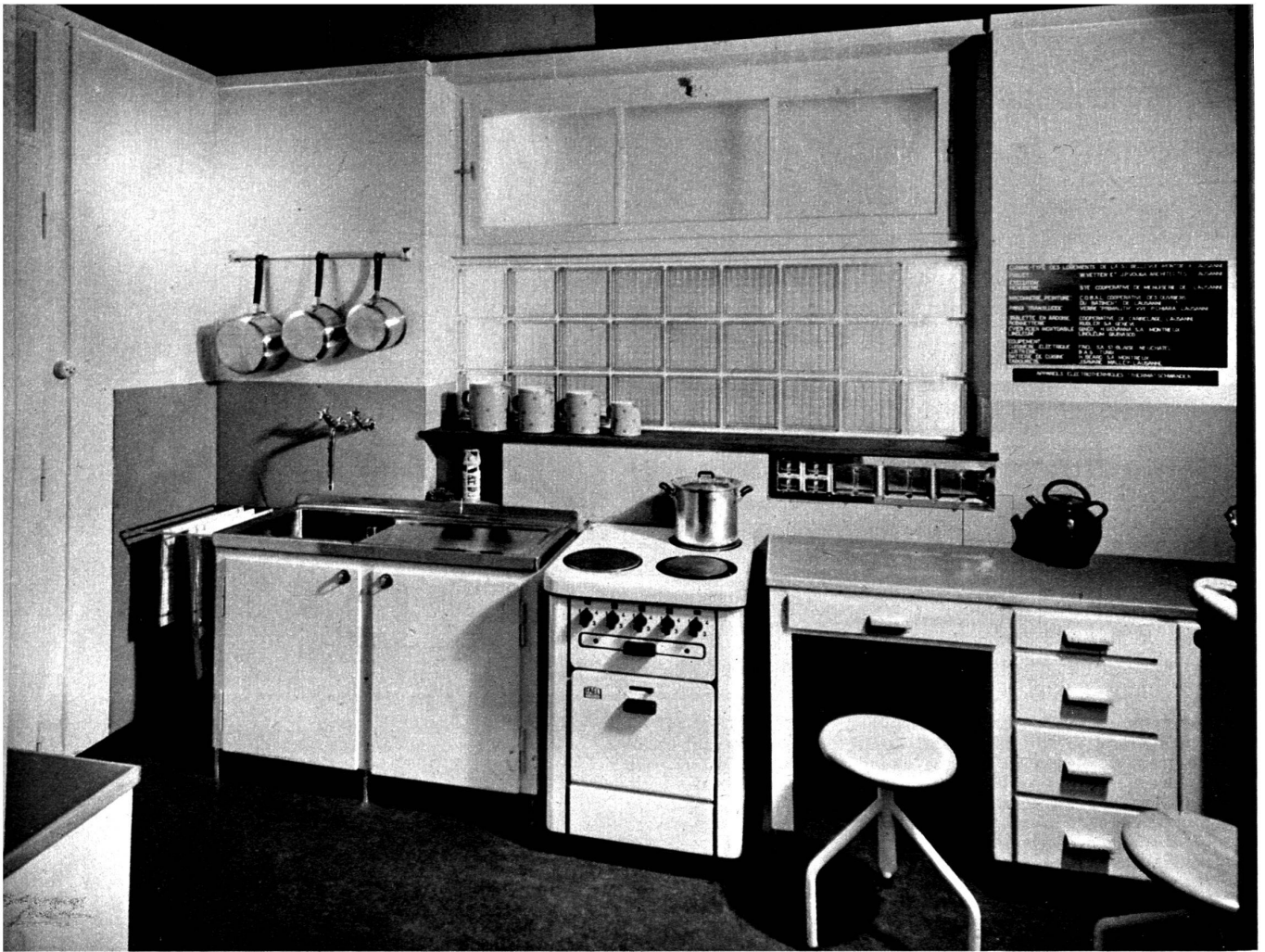
Ensemble de la cité Solidarité I.



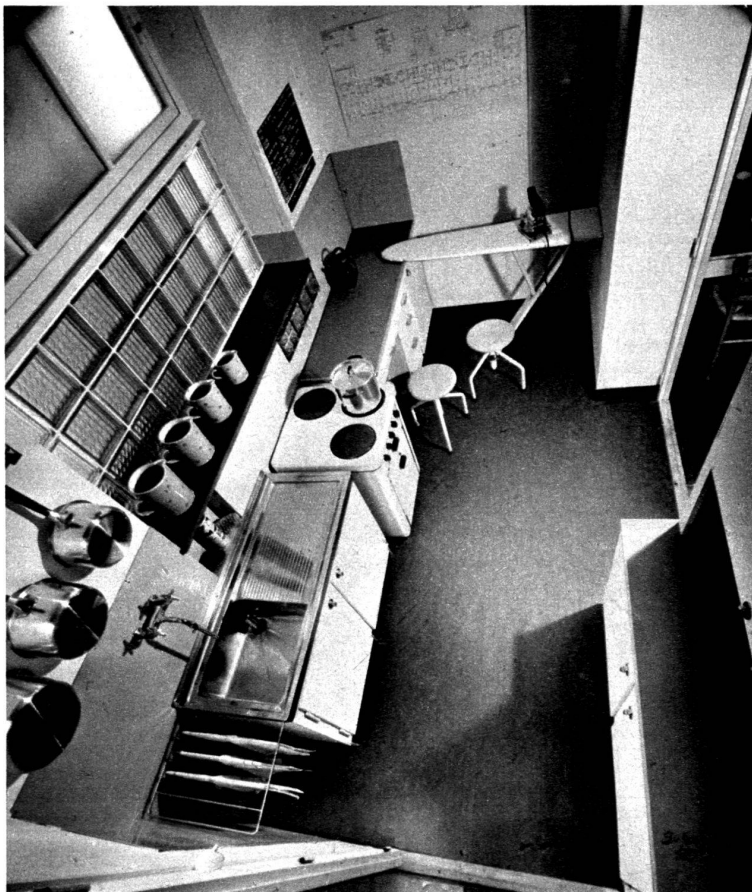
Une maison de Solidarité I.



Solidarité I. Bureau de la Coopérative des ouvriers du bâtiment.



Une face de la cuisine.



Vetter et Vouga, architectes. (Photos Boissonnas.)

Vue générale de la cuisine.